

Uhuuru

MCMLXXVIII

AMIDU MAGASA

MANUEL D'AUTOALPHABÉTISATION

ET DE

LECTURE EN MANDENG

nubia

INTRODUCTION

En Afrique de l'Ouest, *l'aire culturelle du mandeng* est l'une des plus vastes ; elle couvre, soit comme culture unique, soit comme culture influente, une grande partie des territoires actuels de la Côte d'Ivoire, de la Guinée, de la Guinée-Bissau, de la Gambie, du Sénégal, du Mali, de la Haute-Volta et de la Sierra Léone. Pour des raisons de parenté linguistique ou d'influence culturelle, on rattache au groupe mandeng des langues voisines tel le bobo, le soninke, le susu.

Le mandeng comprend essentiellement trois sous-aïres culturelles, à savoir : au nord du noyau les *Bamanan*, au sud-ouest les *Maninka* et au sud-est les *Jula*¹. L'intercompréhension existe entre ces trois parlars du mandeng, mais chacune de ses sous-aïres possède ses propres variantes dialectales. Ce sont le xasonke, le kagoro, le maraka-dafin, pour le bamanan ; le wasulunké, le kuranko, le manyanka, le jaxanka, le sijanka, le mandinka et le sose pour le maninka ; le konyanka,

1. Entre la terminologie officielle et autochtone, il y a lieu de noter quelques nuances ; les autorités administratives disent Bambara pour *Bamanan*, Malinke pour *Maninka*, Dioula pour *Jula*, Sarakolé pour *Soninke*, Peul pour *Fulbe*, Toucouleur pour *Haal-pulaar*, etc... parce qu'ils prononcent comme le premier bidasse français qui a débarqué en Afrique.